

Les restes d'animaux de la zone septentrionale

Achilles GAUTIER et Patrick HOFFSUMMER

1. Introduction

Cette étude de la faune concerne l'ensemble des sondages et des niveaux stratigraphiques de la zone septentrionale des fouilles de la place Saint-Lambert. Il s'agit donc de la séquence du « Vieux-Marché » depuis le limon contenant un peu de matériel préhistorique jusqu'aux couches médiévales arasées par la place actuelle, de la fouille des « évidements » et des sondages 3, 20, 37.

La fouille du Vieux-Marché a fourni le matériel de loin le plus abondant pour la fourchette chronologique allant de l'époque romaine au XIII^e siècle environ. Les restes préhistoriques ne sont pas en place, peu nombreux et difficiles à dater.

Les ossements de la fouille de Liège ont été recueillis, couche par couche, en même temps que le matériel archéologique. La datation a donc été relative dans un premier temps. L'étude du matériel archéologique et des analyses C14 ont ensuite permis une datation absolue des niveaux.

Celle-ci reste malgré tout fort imprécise dans la mesure où la typologie de la céramique, très fragmentée, ne fournit que des repères flous dans le temps et qu'on ne peut attendre du carbone 14 que de larges fourchettes chronologiques.

Ces remarques valent aussi pour les autres sondages où le matériel est nettement moins abondant.

Notons que les ossements découverts ne proviennent pas de dépotoirs bien délimités mais bien de couches pour la plupart de remblais contenant des matériaux de démolition. Il faut donc tenir compte des phénomènes de mélanges et de dispersion.

2. Etude du matériel

Le matériel a été recueilli à la main et sur tamis à maille de 2 mm. Un tel échantillonnage produit le plus souvent un grand nombre de restes non identifiables. En effet, les taux d'identification varient entre ± 31 et 47 % à quelques exceptions près (tableau 2, S3: ch. 1-5bis, 70 %; tableau 1, ch. 16: 57 %). La dégradation des échantillons préhistoriques est très poussée et leurs taux d'identification descendent au-dessous de 20 %. Le matériel fut trié au Laboratorium voor Paleontologie, R.U.G. (Gand), où les restes identifiables ont été mis en dépôt sous le numéro P3696D.

La composition générale, qualitative et quantitative, de la faune est donnée dans les tableaux 1 et 2. Le premier résume la faune des différentes couches ou ensembles de couches trouvés au Vieux-Marché; ils ont livré un matériel abondant et relativement bien daté. La séquence archéozoologique du Vieux-Marché peut donc, pour ainsi dire, être utilisée comme étalon dans l'étude des ensembles de faune provenant des autres secteurs de fouilles de la place Saint-Lambert qui, moins abondants ou moins bien datés, sont résumés dans le tableau 2. Les inventaires détaillés, l'analyse ostéométrique, et les répartitions d'âge feront l'objet d'une étude approfondie plus tard, peut-être en combinaison avec celle sur d'autres ensembles fauniques provenant du centre de la vieille ville de Liège. Dans ce qui suit nous ne donnons que quelques notes concernant certains des animaux rencontrés, suivies d'un aperçu général sur la signification des ensembles trouvés et de leurs changements.

Faute de matériel de comparaison, l'identification des restes des *poissons* est incomplète. Il ne s'agit très probablement que d'espèces d'eau douce provenant de la Meuse, telles que, entre autres, celles des fosses omaliennes de la place Saint-Lambert décrites par DESSE (1983, 1984). La présence de l'*esturgeon* ne doit pas nous surprendre. Autrefois, cette espèce était présente en grande quantité le long des côtes atlantiques de l'Europe. Elle est gamadrome et remonte les grandes rivières pour le frai. CLASON (1967) la signale aux Pays-Bas dans plusieurs sites, de la période néolithique jusqu'au commencement du Moyen Age.

Quelques restes postcrâniens d'un rongeur de petite taille semblent provenir du *rat noir*. Cette espèce, essentiellement synanthropique, était certainement présente en Europe pendant la période romaine et probablement déjà avant (ARMITAGE et al., 1980; TEICHERT, 1985; GAUTIER et ERVELYNCK, en préparation). Deux autres rongeurs, « sauvages », sont représentés par des mandibules qu'on attribue sans difficultés au *rat taupier* et au *campagnol des champs*. Ces deux espèces ont déjà été signalées par CORDY et STASSART (1984) dans les fosses omaliennes.

L'*élan* n'est représenté que par une deuxième phalange, identifiée d'après son habitus typique de cervidé et sa grande taille par rapport aux restes de cerf élaphe; nous avons comparé ses mesures avec celles données par CHAIX et DESSE (1981). On connaît mal l'histoire de l'élan dans notre pays, car l'inventaire des restes fossiles

est très restreint et peu précis, mais récemment deux crânes fragmentaires à bois incomplets ont été trouvés dans des dépôts du Pléistocène supérieur de la région de Gand (GAUTIER et al., 1986). CLASON (1971) signale la présence de l'élan dans la faune néolithique de Spiennes. La phalange trouvée au Vieux-Marché établit la persistance de cette espèce dans notre pays jusqu'au Moyen Age. Un fragment proximal de radius représente un grand bovidé; d'après sa taille (cf. LEHMAN, 1949) et le contexte archéologique, ce spécimen peut être attribué au *bœuf sauvage*.

La poule est un élément fréquent et caractéristique dans nos assemblages. D'autres restes d'oiseaux provenant d'oies, de canards et d'un pigeon, ne se distinguent pas de leurs homologues de l'oie cendrée (*Anser anser*), du canard colvert (*Anas platyrhynchos*) et du pigeon biset (*Columba livia*). On sait que les descendants domestiques primitifs de ces espèces sont très comparables à leurs ancêtres. Notre attribution des restes cités à des oiseaux de basse-cour est donc essentiellement basée sur le contexte archéologique et archéozoologique.

Les restes des *mammifères domestiques* proviennent généralement d'animaux de taille plutôt médiocre et de type gracile, tels qu'on les connaît sur d'autres sites en Europe, de la préhistoire tardive jusqu'à l'époque moderne. Le matériel romain paraît toutefois receler des restes de bovins de grande taille, soit autochtones et résultant d'un élevage plus soigné, soit provenant de la Méditerranée (cf. GAUTIER 1983 a). Parmi le petit bétail, les ovins priment. L'absence de cornillons suggère d'ailleurs que ces ovins étaient probablement déjà souvent dépourvus de cornes (brebis?). Une seule cheville osseuse caprine très développée atteste la présence de boucs. Les quelques chiens sont de grande taille; il s'agit sans doute d'animaux utilisés à la chasse ou comme gardiens.

La plupart des restes identifiés montrent l'aspect typique de déchets de consommation, avec des traces diverses dues au dépeçage et à la préparation pour la consommation. La présence du chien est attestée indirectement par plusieurs ossements portant de nettes traces de mordillement par un grand carnivore. Un seul fragment de métapode de porc porte les fines raies parallèles laissées sur l'os par les incisives d'un rongeur; d'après leur diamètre transversal, le coupable serait le rat noir ou une autre espèce de taille comparable.

Comme c'est le cas dans la plupart des sites, les assemblages recueillis sont composés de plusieurs groupes taphonomiques, c'est-à-dire des groupes de restes dont l'histoire, de la mort de l'animal dont ils sont dérivés jusqu'à leur découverte, est probablement similaire (GAUTIER 1983 d). Le groupe le plus important est celui des déchets de consommation puisqu'il renferme l'escargot (*Helix pomatia*), l'huître, la moule, des poissons d'eau douce, plusieurs oiseaux sauvages, le lièvre, le castor, l'ours, le sanglier, trois cervidés, la poule et autre volaille, et, enfin, le trio classique de nos mammifères

domestiques de consommation: le porc, le grand et le petit bétail. Quelques os de chat, de chien et de cheval, que nous attribuons à des cadavres ou des parties de cadavres par hasard ensevelis dans les dépôts, constituent un deuxième groupe taphonomique.

Comme intrusions nous décrivons les restes dont la présence ne résulte pas de l'effort (intentionnel) de l'homme: mollusques terrestres, les batraciens, la taupe, les rongeurs. Ils ont vécu sur le site peu avant, pendant ou peu après une des phases d'occupation du site et y ont trouvé la mort par des causes indéterminables; ce seraient donc des intrusions pénécemporaines. Le blaireau pourrait appartenir à la même catégorie. Les mœurs fouisseuses de ce carnivore et les bioturbations qu'il provoque sont bien connues (PETER et al., 1972). Le blaireau est donc peut-être responsable de certains remaniements, qui s'ajoutent à ceux provoqués par l'homme.

Signalons séparément les restes de *Succinea* sp., *Bythynia tentaculata* et d'un unionidé qui sont des intrusions sans doute remaniées des dépôts alluviaux sur lesquels le site fut installé. Enfin, il y a quelques restes dont le statut taphonomique n'est pas clair, tels ceux du faucon crécerelle, de la corneille ou de la pie. Quel intérêt l'homme avait-il à les abattre? Ou s'agit-il de restes d'animaux intrusifs?

Tous les ensembles analysés montrent des spectres fauniques fort comparables et la prédominance des vertébrés terrestres préférant des biotopes forestiers ou des terrains plus ou moins boisés est claire. Du point de vue paléoéconomique, nous notons la nette prédominance des animaux domestiques, parmi lesquels la poule, le porc et le bétail priment. En effet, mêmes les deux ensembles préhistoriques sont dominés par le trio classique du porc, du grand et du petit bétail (82,5 % des mammifères identifiés). Ils sont malheureusement d'origine mixte, mais une dérivation de contextes néolithiques pour la plupart de ces restes ne paraît pas invraisemblable. La description préliminaire de la faune de mammifères des fosses omaliennes indiquerait une économie dans laquelle la chasse (cerf élaphe, chevreuil, sanglier) jouait encore un rôle appréciable (CORDY 1983; CORDY et STASSART 1984). Toutefois, une grande partie du matériel n'a pas encore été identifiée avec précision et une analyse taphonomique distinguant éventuellement les déchets de cuisine des déchets artisanaux (p. ex. fragments de bois de cerf élaphe récoltés après leur chute, etc.) manque.

Comme remarqué plus haut, la poule est un élément commun et fréquent dans la plupart des ensembles analysés, mais sa signification paléoéconomique ne nous est pas claire. Nous avons donc calculé les rapports numériques du cheptel « consommé », sans tenir compte des gallinacés de basse-cour (tableaux 3 et 4). La comparaison des pourcentages obtenus, entre eux et avec ceux obtenus sur des ensembles de Liège déjà analysés, nous incite à grouper certains ensembles et à recalculer

les taux; ces données sont rassemblées dans le tableau 5. Les pourcentages de l'ensemble préhistorique n'y figurent pas faute de données précises sur son origine. Les ensembles S20, ch. 8-11, S3, ch. 1-5bis et S37, ch. 3-11 n'ont pas été inclus, parce que leurs datations posent des problèmes sur lesquels nous reviendrons plus tard.

Les résultats du tableau 5 suggèrent que pendant la période romaine le grand bétail jouait un rôle plus important que pendant une première phase médiévale (surtout mérovingienne). Ceci pourrait très bien refléter un déclin des conditions et des techniques d'élevage. Plus tard ces paramètres peuvent s'être améliorés et le grand bétail redevint plus important. L'assemblage recueilli dans les dépôts de la Légia (GAUTIER et HOFFSUMMER 1983, 1984) paraît confirmer le changement suggéré, mais il faut tenir compte du fait que l'échantillonnage de cet ensemble a peut-être favorisé le grand bétail (ramassage à la main, mauvaise conservation du matériel).

Une troisième phase paraît être illustrée par l'ensemble le plus jeune du Vieux-Marché, qui est postérieur à une importante phase de nivellement (couche 6), liée apparemment aux travaux d'aménagement du temps de Notger, pour la construction de la cathédrale. Le déclin très marqué du porc et son remplacement par le bétail indique probablement que le site a perdu son caractère de *vicus* ou de village pour devenir un «vrai» centre urbain. Nous assisterions donc ici au phénomène de la *Verrinderung der Städte* des auteurs allemands ou la «bovidification» des villes médiévales en Europe (voir GAUTIER 1983 c), suite, entre autres, à leur développement et auquel correspondrait l'apparition de centres d'élevage de grand bétail pour l'approvisionnement des villes. L'assemblage du quartier Saint-Georges montre encore une plus forte proportion de grand bétail, mais ici l'échantillonnage à la main pourrait avoir favorisé le grand bétail dans une certaine mesure; en outre l'échantillon est très petit.

Nous n'avons pas de place dans le schéma élaboré dans le tableau 5 pour certains ensembles du tableau 4. La datation de l'ensemble S37, ch. 3-11 est trop imprécise, mais les pourcentages observés suggèrent qu'il serait dominé par des restes d'âge romain (haute fréquence du grand bétail!). Les ensembles S20, ch. 8-11 et S3, ch. 1-5bis sont assez restreints et ne sont donc peut-être pas représentatifs. En tout cas, leur faibles pourcentages de grand bétail suggèrent une dérivation, de leurs contenus en restes animaux, surtout de la première phase médiévale. La datation tardive de S20, ch 8-11 semble contredire cette dernière suggestion, mais certaines couches peuvent très bien combiner une faune remaniée avec des restes d'une céramique beaucoup plus récente.

Des échantillons dont les fourchettes de datation seront plus étroites que celles des ensembles analysés dans cette note préliminaire, nous permettrons peut-être à l'avenir de contrôler les divisions proposées. Ils pour-

raient même rendre possible de préciser et de suivre les changements dans la consommation de protéines animales au site de Liège, de la période préhistorique aux Temps modernes.

Bibliographie

- ARMITAGE, P.L., WEST, B. & STEEDMAN, K., 1984. «New evidence of Black Rat in Roman London» dans *The London Archaeologist*, 4, pp. 375-383.
- CHAIX, L. & DESSE, J., 1981. «Contribution à la connaissance de l'élan (*Alces alces* L.) postglaciaire du Jura et du Plateau suisse» dans *Quartär*, 31/32, pp. 139-190.
- CLASON, A.-T., 1967. «Animal and Man in Holland's Past» dans *Palaeohist.*, 13A & B.
- CLASON, A.-T., 1971. «The flint-mine workers of Spiennes and Rijckholt-St. Geertruid and their animals» dans *Helinium*, 11, pp. 3-33.
- CORDY, J.-M., 1983. «Les restes osseux animaux du Danubien» dans *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*. Travaux réalisés par le Centre Interdisciplinaire de Recherches Archéologiques de l'Université de Liège. Liège, p. 21.
- CORDY, J.-M. et STASSART, M., 1984. «La faune omalienne de la place Saint-Lambert à Liège» dans OTTE, M., (ed.), *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, 1. Etudes et recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL), 18, pp. 235-237.
- DESSE, J., 1983. «Les restes osseux animaux du Danubien» dans *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*. Travaux réalisés par le Centre Interdisciplinaire de Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, Liège, pp. 22-23.
- DESSE, J., 1984. «Les restes de poissons dans les fosses omaliennes» dans OTTE, M., (ed.), *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, 1. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL), 18, pp. 239-240.
- GAUTIER, A., 1983 a. «Les ossements animaux du fossé au *castellum* de Brunehaut à Liberchies (province de Hainaut, Belgique, 330-350 A.D.)» dans *Ann. Soc. d'Archéol., d'Hist. et de Folklore de Nivelles et du Brabant Wallon*, 24, (Nivelles et sa région. Dix années de recherches archéologiques 1971-1981), pp. 179-187.
- GAUTIER, A., 1983 b. «Compte rendu F. JOHANSSON, Untersuchungen am Skelettresten von Rindern aus Haithabu (Ausgrabungen 1966-1969). Berichte über die Ausgrabungen in Haithabu. Bericht A. Schleswig-Holstein. Landesmus. für Vor- u. Frühgeschichte, 1982» dans *Helinium*, 23, pp. 102-103.
- GAUTIER, A., 1983 c. «L'apport à l'étude des vestiges animaux à la reconstitution archéologique: une introduction à l'archéozoologie» dans *Vie archéol.* (Namur), 11, pp. 27-46.
- GAUTIER, A., 1983 d. Animal life along the prehistoric Nile: the evidence from Saggai 1 and Geili (Sudan) dans *Origini*, 12, pp. 50-115.
- GAUTIER, A., DE CEUNYNCK, R. et PETERS, J., 1986. «Vondsten van de Bovenpleistocene eland (*Alces alces*) te Gent en te Landegem (Oost-Vlaanderen, België)» dans *Natuurwet. Tijdschrift*, 2-4, pp. 39-51.
- GAUTIER, A. et HOFFSUMMER, P., 1983. «Restes osseux animaux du Haut Moyen Age» dans *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*. Travaux réalisés par le Centre Interdisciplinaire de Recherches Archéologiques de l'Université de Liège. Liège, p. 37.
- GAUTIER, A. et HOFFSUMMER, P., 1984. «La détermination des restes de faune découverts dans le cours oriental de la Légia» dans OTTE, M., (ed.), *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, 1. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL), 18, pp. 285-287.
- HOFFSUMMER, P., PETERS, C. et TEMMERMAN, T., 1983. «Restes osseux animaux» dans OTTE, M., (ed.), *Rapport préliminaire sur les fouilles effectuées sur la grand place à Sclayn en 1982*. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL), 15, p. 43.
- LEHMAN, U., 1949. «Der Ur im Diluvium Deutschlands und seine Verbreitung» dans *Neues Jahrb. Miner., Geol. u. Paläont.*, 90 (B), pp. 163-266.

PETERS, G., HEINRICH W.-D., BEURTON, P. & JAEGER, K.-D., 1972. « Fossile und rezente Dachsbauten mit Massenanreicherungen von Wirbeltierknochen » dans *Mitteil. Zoolog. Museum, Berlin*, 48, pp. 415-435.

TEICHERT, M., 1985. Beitrag zur Faunengeschichte der Hausratte, *Rattus rattus* L. dans *Zeitschrift für Archäologie*, 19, pp. 263-269.

TABLEAU 1

Fréquences absolues (nombre de fragments) des animaux trouvés dans les dépôts du Vieux-Marché.

ANIMAL	PROVENANCE	CH. 3-5	CH. 6-7b	CH. 8-9	CH. 10-15	CH. 16	CH. 17	CH. 19-20	Pré- histoire
MOLLUSQUES	<i>Trichia hispida</i>	—	—	—	10	—	—	5	—
	moule (<i>Mytilus edulis</i>)	—	—	—	1	—	R	R	—
	huître (<i>Ostrea edulis</i>)	—	—	—	1	—	—	R	—
POISSONS D'EAU DOUCE	esturgeon (<i>Acipenser sturio</i>)	—	1	1	2	—	1	—	—
	cyprinidé (Cyprinidae)	—	—	—	—	—	1	—	—
	non identifié	—	8	8	1	—	6	15	1
BATRACIENS		—	—	—	—	—	—	1	1
OISEAUX SAUVAGES	héron cendré (<i>Ardea cinerea</i>)	—	—	2	1	—	—	—	—
	perdrix grise (<i>Perdix perdix</i>)	—	3	5	—	—	—	—	—
	faucon crécerelle (<i>Falco tinnunculus</i>)	—	—	—	1	—	—	—	—
	pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)	—	—	—	—	—	1	—	—
	corneille (<i>Corvus corone</i>)	—	—	—	1	—	—	1	—
	pie (<i>Pica pica</i>)	—	—	—	1	—	1	1	—
	non identifié	—	—	—	1	—	1	1	—
MAMMIFERES SAUVAGES	taupe (<i>Talpa europaea</i>)	—	—	—	—	—	1	—	—
	lièvre (<i>Lepus capensis</i>)	1	—	2	8	—	—	10	—
	castor (<i>Castor fiber</i>)	—	—	—	8	—	—	2	—
	rat noir (<i>Rattus rattus</i>)	—	1	—	—	—	—	1	—
	renard (<i>Vulpes vulpes</i>)	—	—	—	1	—	—	—	—
	blaireau (<i>Meles meles</i>)	—	—	—	—	—	1	2	—
	ours (<i>Ursus arctos</i>)	—	—	—	4	—	—	—	—
	sanglier (<i>Sus scrofa</i>)	—	—	1	—	—	—	—	—
	élan (<i>Alces alces</i>)	—	—	—	1	—	—	—	—
	cerf (<i>Cervus elaphus</i>)	—	6	6	7	—	1	2	—
	chevreuil (<i>Cervus capreolus</i>)	1	—	—	2	—	—	—	2
	bœuf sauvage (<i>Bos primigenius</i>)	—	—	—	—	—	—	—	1
	OISEAUX DOMESTIQUES	poule (<i>Gallus gallus</i> f. domestica)	5	65	116	133	11	234	83
oie (<i>Anser anser</i> f. domestica)		1	3	8	6	1	19	2	—
canard (<i>Anas platyrhynchos</i> f. domestica)		—	1	4	3	—	2	4	—
pigeon (<i>Columba livia</i> f. domestica)		—	—	—	—	—	—	1	—
MAMMIFERES DOMESTIQUES	chien (<i>Canis lupus</i> f. familiaris)	—	—	—	5	—	1	3	—
	chat (<i>Felis silvestris</i> f. catus)	—	—	—	2	—	29(a)	1	—
	cheval (<i>Equus przewalskii</i> f. caballus)	—	—	—	1	—	4	1	—
	porc (<i>Sus scrofa</i> f. domestica)	17	305	407	1.347	72	1.060	343	11
	grand bétail (<i>Bos primigenius</i> f. taurus)	20	61	90	154	7	128	109	6
	mouton/chèvre (<i>Ovis ammon</i> f. aries/ <i>Capra aegagrus</i> f. hircus)	19	76	180	652	26	619	122	3
TOTAL VERTEBRES IDENTIFIES		64	530	830	2.342	117	2.110	706	25
NON IDENTIFIES	petites vertèbres (b)	6	94	95	244	15	160	49	—
	petites côtes (b)	—	145	304	683	25	864	261	—
	grandes vertèbres	4	3	8	8	3	23	19	—
	grandes côtes	4	11	12	51	—	109	40	—
	autres	58	750	697	± 3.000	46	± 3.000	± 800	± 150
	total	72	1.003	1.116	± 4.000	89	± 4.000	± 1.200	± 150
GRAND TOTAL		136	1.533	1.946	± 6.330	206	± 6.100	± 1.900	± 175

R : rare, quelques spécimens.

(a) : 1 animal ; (b) : provenant surtout de porc et de petit bétail.

TABLEAU 2

Fréquences absolues (nombre de fragments) des animaux trouvés dans les couches de la place Saint-Lambert, Vieux-Marché non inclus.

ANIMAL	PROVENANCE	S20 CH. 8-11	S3 CH. 1-5bis	S37 CH. 3-11	S3 couche romaine	1 et 2 évid. romain	S3 pré- histoire
MOLLUSQUES	<i>Bythinia tentaculata</i>	—	—	—	—	2	—
	<i>Succinea</i> sp.	—	—	—	—	1	—
	<i>Discus rotundatus</i>	—	—	—	1	—	—
	<i>Trichia hispida</i>	—	—	—	—	10	1
	<i>Cepaea nemoralis</i>	—	—	6	—	10	—
	<i>Helix pomatia</i>	—	—	—	2	—	—
	<i>Unio crassus?</i>	1	—	—	1	—	—
	moule (<i>Mytilus edulis</i>)	—	R	—	—	R	—
	huître (<i>Ostrea edulis</i>)	—	—	—	3	R	—
POISSONS	esturgeon (<i>Acipenser sturio</i>)	1	—	—	—	—	—
D'EAU DOUCE	cyprinidé (Cyprinidae)	3	—	—	—	—	—
	non identifié	5	14	22	3	3	—
BATRACIENS		—	—	2	2	1	—
OISEAUX	pie (<i>Pica pica</i>)	—	—	—	1	—	—
SAUVAGES	indéterminé	—	—	—	1	1	1
MAMMIFERES	taupe (<i>Talpa europaea</i>)	—	—	—	—	1	—
SAUVAGES	lièvre (<i>Lepus capensis</i>)	—	1	1	1	2	—
	castor (<i>Castor fiber</i>)	—	—	1	—	—	—
	rat noir (<i>Rattus rattus</i>)	1	—	—	—	1	—
	renard (<i>Vulpes vulpes</i>)	—	—	1	—	5	—
	blaireau (<i>Meles meles</i>)	—	—	1	—	—	—
	campagnol terrestre (<i>Arvicola terrestris</i>)	—	—	1	—	—	—
	campagnol des champs (<i>Microtus arvalis</i>)	—	—	1	—	—	—
	cerf (<i>Cervus elaphus</i>)	—	1	2	—	—	—
	chevreuil (<i>Cervus capreolus</i>)	—	2	—	1	—	—
	OISEAUX	poule (<i>Gallus gallus</i> f. domestica)	50	28	19	54	27
DOMESTIQUES	oie (<i>Anser anser</i> f. domestica)	—	1	—	4	—	—
	canard (<i>Anas platyrhynchos</i> f. domestica)	—	1	—	1	—	—
MAMMIFERES	chien (<i>Canis lupus</i> f. familiaris)	—	—	—	1	—	—
	chat (<i>Felis silvestris</i> f. catus)	—	—	—	2	—	—
	cheval (<i>Equus przewalskii</i> f. caballus)	—	—	2	1	—	—
	porc (<i>Sus scrofa</i> f. domestica)	47	262	170	259	68	10
	grand bétail (<i>Bos primigenius</i> f. taurus)	2	12	55	56	8	4
	mouton/chèvre (<i>Ovis ammon</i> f. aries/ <i>Capra aegagrus</i> f. hircus)	16	49	75	84	19	3
TOTAL VERTEBRES IDENTIFIES		124	371	353	471	136	18
NON IDENTIFIES	petites vertèbres (a)	15	20	24	25	12	1
	petites côtes (a)	80	58	40	F	75	2
	grandes vertèbres	1	—	7	5	2	—
	grandes côtes	1	4	35	18	6	1
	autres	72	77	640	±500	60	±75
	total	169	159	746	±1.000	155	±80
GRAND TOTAL		293	530	1.099	±1.500	291	±100

F: fréquent; R: rare, quelques spécimens.

a: provenant surtout de porc et de petit bétail.

TABLEAU 3

Fréquences absolues et relatives du porc et du bétail au Vieux-Marché.

	CH. 3-5		CH. 6-7B		CH. 8-9		CH. 10-15		CH. 16		CH. 17		CH. 19-20		Pré- histoire	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Porc	17	30,4	305	69,0	407	60,1	1.347	62,5	72	68,6	1.060	58,7	343	59,8	11	55,1
Grand bétail	20	35,7	161	13,8	90	13,3	154	7,2	7	6,7	128	7,1	109	19,0	6	30,3
Petit bétail	19	33,9	76	17,2	180	26,6	652	30,3	26	24,7	619	34,2	122	21,2	3	15,6
Total	56	—	442	—	677	—	2.151	—	105	—	1.807	—	574	—	20	—

TABLEAU 4

Fréquences absolues et relatives du porc et du bétail de la Place Saint-Lambert, Vieux-Marché non inclus.

	S20 CH. 8-11		S3 CH. 1-5bis		S37 CH. 3-11		S3 couche romaine		1 et 2 évid. romain		Pré- histoire	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Porc	47	72,3	262	81,1	170	56,7	259	64,9	68	71,6	10	58,8
Grand bétail	2	3,1	12	3,7	55	18,3	56	14,0	8	8,4	4	23,5
Petit bétail	16	24,6	49	15,2	75	25,0	84	21,1	19	20,0	3	17,7
Total	65	—	323	—	300	—	399	—	95	—	17	—

TABLEAU 5

Evolution probable du cheptel consommé d'après les ensembles connus jusque maintenant de Liège.

	A		B		C		D		E		F	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Porc	670	62,7	2.479	66,8	712	63,6	222	61,0	17	30,4	6	21,4
Grand bétail	173	16,2	289	7,8	151	13,5	72	19,8	20	35,7	13	46,4
Petit bétail	1.068	21,1	941	25,4	256	22,9	70	19,2	19	33,9	9	32,1
Total	1.911	—	3.709	—	1.119	—	364	—	56	—	28	—

A: ensembles romains, approximativement 100-250 A.D., tableaux 1 à 4;

B: ensembles Vieux-Marché, ch. 10-15, ch. 16, ch. 17, 600-900 A.D., tableaux 1 et 3;

C: ensembles Vieux-Marché, ch. 6-7b, ch. 8-9, 900-1000 A.D., tableaux 1 et 3;

D: Légia, carolingien? (GAUTIER et HOFFSUMMER 1983, 1984);

E: Vieux-Marché, ch. 3-5, (1100)1200-1300 A.D., voir tableaux 1 et 3;

F: Quartier Saint-Georges 1200-1400 A.D. (GAUTIER 1977), pourcentages recalculés!